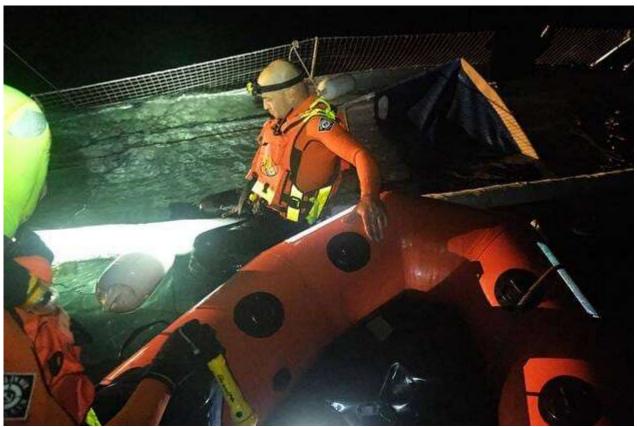
RÉCIT. Un voilier s'échoue puis coule sur l'île de Houat malgré l'intervention de la SNSM

Un voilier de 10 mètres, le Q Sale, qui s'était échoué vendredi sur les rochers de l'île de Houat (Morbihan) après avoir chassé sur son ancre au mouillage, a fini par couler malgré l'intervention des sauveteurs de la SNSM. Les deux occupants sont sains et saufs. « On a tout tenté pour essayer de le renflouer. On y était presque mais au final, ça a raté, explique à Voiles et Voiliers l'un des sauveteurs, Michel Lopez. Nous avons joué de malchance pendant l'intervention, c'est à méditer ».



Les sauveteurs en mer de Belle-Ile et de Quiberon auront tout tenté pour essayer de renflouer le voilier. | DR / SNSM BELLE ILE ET QUIBERON Nicolas FICHOT. Publié le 03/09/2022 à 12h27

« Nous avons été appelés vendredi très tôt pour aller renforcer les sauveteurs de <u>la SNSM de</u> <u>Belle-Ile</u> qui étaient partis en intervention sur Houat pour tenter de sauver un voilier de 10 mètres en train de couler. Avec notre semi-rigide SNS 172 La Quiberonnaise, nous étions sur place une demi-heure plus tard » explique Michel Lopez, patron de cette embarcation de <u>la SNSM</u> de Quiberon.



Dès leur arrivée sur zone, les plongeurs ont effectué une première visite de nuit sur le bateau échoué. | DR / SNSM BELLE ILE ET QUIBERON

« Sur place, le point de la situation a été rapidement fait. Le voilier, un Moody 33 avec un couple de plaisanciers français à bord, avait chassé dans la nuit après avoir mouillé devant Houat. Le vent de Nord-Est, très léger, avait porté le voilier sur le rivage, son ancre ayant chassé. Vers 1 heure du matin, le couple avait été réveillé par des chocs sur la coque. Ils étaient sur les cailloux et l'eau avait envahi le bord. Ils n'arrivaient plus à écoper avec leur pompe du bord donc ils avaient abandonné le navire qui s'était couché en utilisant leur annexe pour rejoindre le rivage ».

Les deux passagers étaient sains et saufs

« C'était le plus important : les deux passagers étaient sains et saufs et ils avaient été pris en charge par les pompiers de l'île qui les avaient amenés dans une salle communale. Restait à gérer le bateau qui s'était couché sur son flanc bâbord, plein d'eau ».



Au petit matin, les plongeurs de la SNSM parviennent à faire entrer de force l'un des radeaux par le hublot de pont avant. | DR / SNSM BELLE ILE ET QUIBERON

« À 4h00 vendredi, alertés par le CROSS Etel, les collègues de Belle-Ile arrivent en premier sur place mais la marée montante avait envahi complètement le bateau. Avec leur motopompe puis la nôtre, on n'arrivait pas à écluser. Le bateau était trop penché, l'eau rentrait trop vite par les sabords. Il n'y avait pas de voie d'eau, le choc sur les cailloux n'avait apparemment pas fait de trou dans la coque ».

Deux radeaux de sauvetage que nous avons ensuite percuté dans le bateau

« En accord avec les propriétaires, nous avons donc décidé d'attendre 8h00 et la fin de la marée pour intervenir différemment en allant chercher à Quiberon deux radeaux de sauvetage que nous avons ensuite percuté dans le bateau après les avoir fait rentrer de force par le sabord avant et par la porte du cockpit grâce à nos plongeurs ».



« À la marée montante, le bateau s'est redressé suffisamment pour que l'on commence à le tirer vers le large ». | DR / SNSM BELLE ILE ET QUIBERON

« Ça a marché dans un premier temps puisqu'à la marée montante, le bateau s'est redressé suffisamment pour que l'on commence à le tirer vers le large pour qu'il puisse se redresser complètement. C'était l'objectif : un bateau couché se remplit automatiquement par les sabords s'ils sont ouverts. Pourtant, il y avait des bonnes conditions : vent léger, mer plate ».

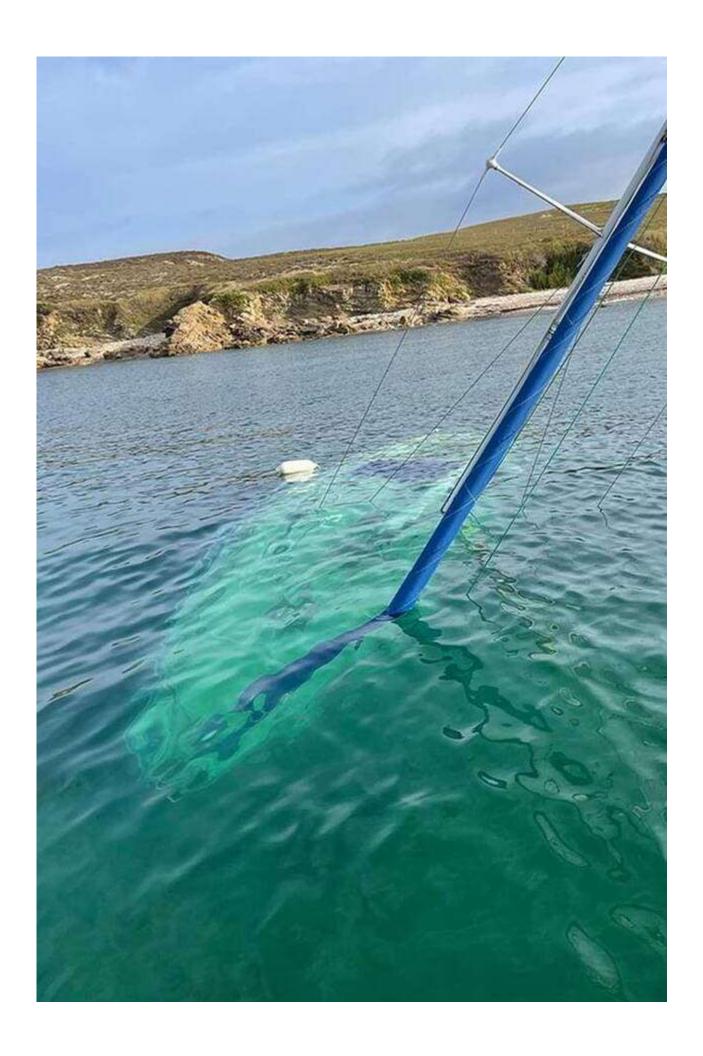


« On a juste eu le temps de retirer les deux motopompes installées directement sur le pont du voilier ». \mid DR \mid SNSM BELLE ILE ET QUIBERON

« Mais pendant ce remorquage, la quille du bateau a tapé sur un autre caillou et le radeau percuté dans le carré a commencé à sortir du bateau avec la pression en cassant la cloison de porte. Ça a déséquilibré le bateau qui s'est penché vers l'avant et l'eau s'est immédiatement engouffrée par le hublot du pont avant. Et le bateau a coulé brusquement. On a juste eu le temps de retirer les deux motopompes installées directement sur le pont du voilier. Nous ne pouvions rien faire d'autre. Impossible d'envoyer un plongeur à bord pour refermer les sabords puisque l'intérieur était inaccessible ».

Nous avons donc décidé d'attendre l'intervention d'un navire spécialisé

« Puisqu'il n'y avait pas de vie en danger, nous avons donc décidé d'attendre l'intervention d'un navire spécialisé avec le matériel qu'il faut pour tenter de remonter le bateau. Cela va être fait rapidement » conclut Michel Lopez.



Une entreprise spécialisée viendra prochainement tenter de renflouer le voilier coulé. | DR / SNSM BELLE ILE ET QUIBERON

UPPM revue de presse